

REINHEIMER-RÎPEANU, Sanda (2004): *Les emprunts latins dans les langues romanes*. București: Editura Universității din București, 226 p.

Très intéressantes et très souvent citées dans les pages des ouvrages ou des articles de linguistiques roumaine et romanes, les études de Sanda Reinheimer-Rîpeanu surprennent toujours non seulement par leur caractère novateur (par exemple, on peut lire sur la couverture «il n'existe pas encore une vue d'ensemble des emprunts au latin réalisés par les langues romanes») mais aussi par leur qualité scientifique. Cette fois-ci, l'auteur s'attarde sur un autre sujet qui a suscité beaucoup de discussions.

Le linguiste roumain se propose de suivre de près les mots latins d'origine savante présents dans les langues romanes. Sa démarche est descriptive et comparative. Afin de nous offrir une image d'ensemble sur les latinismes, l'auteur fait appel à un dictionnaire paru à peu près en même temps et où sont inventoriés les principaux mots savants des langues romanes.¹

Bien conçu, l'ouvrage se rapporte à des questions ayant trait à *L'emprunt lexical* (p. 12-42), à la *Morphologie des emprunts* (p. 43-60), à la *Phonétique et graphie* (p. 61-126), à la sémantique (*Un peu de sémantique*) (p. 127-131), aux *Latinismes dans les lexiques romans actuels* (p. 132-136), au *Latinisme et mot hérité* (p. 137-162), au *Latinisme et emprunt inter-roman* (p. 163-165), au *Latinisme et mot dérivé* (p. 166-181), aux *Latinismes dans les langues non-romanes* (p. 182-184). A cela, s'ajoutent un index, la bibliographie et la liste des dictionnaires consultés

binding)» (p. 112); «la idea [de] que» (pp. 114, 139, 143); «lenguas co oficiales», por *cooficiales* (p. 121); «independientemente [de] si [...]» (p. 124, n. 1; 142); *panrrománicas* (p. 134); *conclusión [de] que* (p. 143); «se dieron cuenta [de] que» (p. 154); *Reproducción [d]el artículo* (p. 165); *Milanno-Varese* (p. 172).

1. Reinheimer-Rîpeanu, S. (dir.) (2004): *Dictionnaire des emprunts latins dans les langues romanes*. București: Editura Academiei Române, 456 p.

Dans les *Conclusions* (p. 185-187) sont synthétisés tous les aspects abordés dans les pages du livre. Les discussions témoignent de la complexité ainsi que de «l'enrichissement du vocabulaire par des termes empruntés au latin» (p. 185). En même temps, l'étude des latinismes nous a dévoilé le nouveau visage latin des langues romanes, qui est emprunté et non hérité.

Adrian CHIRCU
Université «Babeş-Bolyai» de Cluj-Napoca